

Lettre à Jean

Nous sommes aujourd'hui le 30 octobre 2001, à deux jours de la Toussaint, j'apprends que mon ami Jean nous a quittés. Je ne réalise pas vraiment car je n'ai pas encore rencontré le vide de son absence. Je le vois encore, animé d'une telle ferveur lors de notre dernière rencontre au mois d'août dernier. Ses yeux brillaient et il était impatient de partager avec moi le fruit des longues réflexions dans lesquelles il s'était plongé au cours de cette maladie qui avait réduit ses moyens d'action.

Il était si ardent dans sa manière de me répéter : « Il est là ! » ; voulant sûrement me transmettre une redécouverte de la présence de Jésus dans sa vie.

Il avait comme une vision intérieure de l'avenir de notre mission de Coopérateurs et il voulait m'en parler. Il était heureux de pouvoir nous livrer cela !

Mais voilà, des amis sont arrivés et il y avait trop de monde dans cette petite chambre pour que ce partage intime d'un chemin intérieur nouveau puisse trouver l'espace pour se dire.

Nous avons quitté Jean avec regret, affamés de ce « trésor » qu'il avait envie de nous livrer. Peut-être l'avons-nous laissé déçu de n'avoir pu recueillir cette part de son cœur ?

Nous nous étions promis de revenir vite et de donner le temps qu'il faudrait pour une « grande » rencontre. Nous avons souvent pensé à lui dans l'assurance de retrouvailles dans le nid douillet que Lulu lui préparait. Mais il est parti trop tôt, nous surprenant tous et nous laissant orphelins.

Pour les Coopérateurs de Belgique Sud, Jean a été un père ! Il a semé partout la graine de l'esprit salésien qu'il portait en lui comme un fruit mûr. C'est par lui que nous sommes devenus Salésiens ; il a ouvert la porte, nous a guidés sur le chemin. Il a été le père de notre vocation, il a été un père par la chaleur de son amitié toujours attentive, une présence toujours donnée. Comment oublier le sourire lumineux de son visage quand il nous accueillait, ses bras chaleureux qui nous serraient sur son cœur ?

J'ose croire que Notre Père, tout puissant d'amour, l'a accueilli aussi tout contre son cœur et que notre frère Jean ira rejoindre les « Bienheureux » qui partagent déjà la table de notre Seigneur ! Mais pour nous qui marchons encore vers ce mystérieux horizon, quelle peine immense de ne plus pouvoir toucher, regarder, rire et chanter avec notre frère aimé !

Je me souviens du premier chant qu'il nous a appris à Farnières :

« Je dis oui, oui, oui. Je dis oui Seigneur (bis) Je dis oui, oui, oui ! »

Comme nous riions de bon cœur en chantant ce refrain aux différentes langues et accents des terroirs que nous représentions !

Jean a toujours dit « oui » au Seigneur, avec Lulu qui l'accompagnait en tout. Il a été et sera pour nous, toujours, un exemple, un guide, un ami véritable. Nous ferons appel à lui pour qu'il nous aide à marcher vers la lumière de Dieu !

La Vie est là, Dieu est là, Jean est vivant de « l'autre côté » ! C'est une foi, c'est une espérance qui nous aide à avancer.

Mais dans nos cœurs de chair, celui que nous aimions nous manque et il nous faut laisser éclater tout notre chagrin !

Au revoir Jean !

Adela, Salésienne coopératrice